

Loi Sécurité globale : « On rogne sur les libertés »

Hier matin, autour de 200 personnes ont manifesté à Perpignan contre la proposition de loi sur la sécurité globale. Avec en toile de fond la dénonciation des « violences policières ».

L'alerte orange lancée par Météo France ne les a pas refroidis. Ce samedi, en fin de matinée, ils étaient autour de 200 (150 selon la préfecture, 300 selon les organisateurs) à s'être réunis au pied du Castillet, pour protester contre le projet de loi Sécurité globale actuellement examiné au Sénat. « Cette proposition de loi constitue une dérive autoritaire, martèle Francis Daspe, de la France insoumise, qui appelait au rassemblement conjointement avec le Parti ouvrier indépendant et la Libre-

pensée. De plus, ce texte s'insère dans un dispositif plus large de régression démocratique : loi après loi, on rogne sur les libertés individuelles... » Dans la foule, de nombreux participants focalisent sur l'article 24 du texte, qui interdit la diffusion d'images permettant d'identifier des policiers ou gendarmes lors d'interventions. C'est notamment le cas de la vice-présidente écologiste du conseil régional, Agrès Langevine. « Comme beaucoup de Français, j'ai été extrêmement choquée par les images du

passage à tabac teinté de racisme diffusées ce jeudi, confie-t-elle. L'article 24 doit être retiré pour permettre aux citoyens et aux médias de dénoncer ce genre de dérives policières. »

■ « J'ai vu la répression »

« Je suis là car j'ai vu la répression, explique de son côté Pablo, un militant écologiste de 27 ans. Dans les manifestations, l'usage de la nasse (technique consistant à encercler les manifestants, NDLR) engendre notamment des comportements violents de part et d'autre. Ça finit souvent avec des jets de lacrymogènes... » Nelson, un « jeune garçon de

71 ans » d'origine chilienne, incite de son côté à faire la part des choses : « On ne peut pas juger toute une institution sur les agissements de quelques-uns. Mais les exactions existent. Et si on ne laisse pas les journalistes faire leur travail, comment pourra-t-on en témoigner ? »

Arnaud, un Perpignanais de 28 ans, qui a vécu dans les quartiers populaires, est sur la même ligne. « Lors des contrôles d'identité auxquels j'ai été confronté, j'ai parfois eu affaire à des policiers très corrects, mais aussi à certains qui n'avaient pas l'attitude qu'on peut attendre de représentants des forces de l'ordre... L'article 24, c'est le leitmotiv n° 1 de



► Les manifestants contre la proposition de loi Sécurité globale sont passés entre les gouttes. Photo M.C.

la mobilisation, mais il n'y a pas que ça... »

Pablo confirme : « Dans cette proposition de loi, il y a aussi tout ce qui concerne la surveillance par drone et la montée en puissance de la sécurité privée. »

Précision utile : ce samedi, ce qui devait être au départ un rassemblement statique s'est finalement changé en manifestation (non déclarée) dans les rues du centre-ville. Cependant, la préfecture n'a relevé aucun incident.